



# Ingwe Bush Note

**NEWSLETTER** 31

HIVER 2022

# SOMMAIRE

L'ÉQUIPE

INTRODUCTION

FIN PROMOTION 2023

LA VIE DU LODGE

RÉCIT

GALERIE PHOTOS

L'ÉQUIPE 3

INTRODUCTION 4

FIN PROMOTION 2023 6

LA VIE DU LODGE 7  
L'étranger 7  
Bienvenu Reghard 11  
Sleeping Partner 12

RÉCIT 14  
Ma Hyène Brune 14

GALERIE PHOTOS 18



# L'ÉQUIPE



**GERRIE**

**THE BOSS**  
Propriétaire



**SORINCA**

**INTENDANTE**  
Fille de Gerrie & Elsabe



**ELSABE**

**ADMINISTRATION MGR**  
Épouse de Gerrie



**JEAN-FRANCOIS**

**CONTACT EUROPÉEN**



**LJ**

**PH & FARM Manager**



**FRÉDÉRIC**

**CONTACT RÉGIONAL**



# INTRODUCTION



Au cours de la saison 2022, 61% des chasseurs sont venus accompagnés soit de leur famille, de leur épouse ou d'amis et ce pourcentage est en augmentation constante depuis une dizaine d'années.

“ Faire découvrir l’Afrique au plus grand nombre



C'était, dès l'origine, l'objectif que nous nous étions fixé, en souhaitant être « différents » et en essayant de faire découvrir l'Afrique au plus grand nombre, toutes générations confondues. Nous avons constaté que peu de destinations, pour parfois des raisons diverses et bien éloignées de la chasse, offraient au chasseur la possibilité d'être accompagné d'épouses, de famille et d'enfants.

En fonction des attaques constantes que notre passion subit actuellement, une des meilleures manières d'y répondre n'est-elle pas de faire découvrir, partager et comprendre notre univers le plus largement possible ?

Avant leur départ, les épouses m'appellent souvent pour me dire qu'elles ne chassent pas, n'aiment pas trop cela et s'inquiètent quant à ce qu'elles vont bien pouvoir faire là-bas. En concertation, nous établissons longuement à l'avance un programme complet d'activités annexes pour les occuper pendant leur séjour. Je précise cependant toujours qu'il y a

de grandes chances pour, qu'en fait, elles participent peu à ces activités et qu'elles accompagnent leur mari chaque jour à la chasse.

Cette remarque génère le plus souvent un catégorique.

- - *Certainement pas !*

Et ce n'est pas la peine d'insister.

Par contre, au retour, cette même épouse est en général la première personne à m'appeler et à dire :

- *Vous ne me croirez pas ! J'ai accompagné mon mari tous les jours à la chasse et je ne pensais pas que c'était aussi bien et on va y retourner avec les enfants.*

## Faire découvrir l'Afrique à ceux qui ne le croyaient pas possible. Faire découvrir l'Afrique à tous.

Les raisons de ce constat sont nombreuses et nous cherchons à les améliorer en permanence :

- Volonté inaltérable d'ouverture
- Tarification adaptée
- Contact facile
- Respect de chacun
- Adaptabilité / flexibilité
- Chaleur de l'accueil
- Ambiance familiale et vraie
- Confort « comme à la maison »
- Lodge authentique au cœur du bush
- Personnel souriant, disponible, attentionné et aux petits soins pour chacun
- Nombreuses activités annexes adaptées à tous
- Chasse découverte pour enfants et accompagnants

**INGWE HUNTING SAFARIS, c'est la chasse, mais pas que...**

J-F





# FIN PROMOTION 2023

Lancée au Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage de Mantes la Jolie en mars 2022, cette promotion qui consistait à maintenir les conditions tarifaires 2020 pour tout safari 2023 enregistré avant le 30 juin 2022 est terminée.

De très nombreux chasseurs ont su profiter de cette opportunité et le planning 2023 est d'ores et déjà bien engagé.

En conséquence, si vous souhaitez pouvoir réaliser un safari avec INGWE HUNTING SAFARIS pour la saison 2023, nous ne saurions trop vous conseiller de nous contacter rapidement.

Nous essaierons alors, en fonction des disponibilités restantes, de le positionner aux dates de votre choix.

À bientôt

J-F



# LA VIE DU LODGE

## L'étranger

« Bonsoir Patron, je suis WARREN du Zimbabwe et je cherche un travail de cuisinier sur un camp de chasse. J'ai trouvé votre numéro de téléphone sur le WEB. »

C'est le message que reçoit Gerrie le 18 janvier 2022.

Coïncidence, depuis plusieurs mois nous recherchons un cuisinier permanent car, au cours des dernières années nous n'avons trouvé que des saisonniers refusant un emploi à plein temps. Autant dire que nous sommes méfiants au sujet de ce message car nous nous demandons d'abord si c'est bien sur le WEB qu'il a eu notre numéro.

Est-ce que ce n'est pas encore une de ces nombreuses arnaques téléphoniques ?...



Passant outre ces pensées négatives, Gerrie communique un peu avec lui et s'il cherche vraiment une place de cuisinier, par curiosité, lui demande de lui envoyer son CV. Entre temps nous lui indiquons que s'il est sérieux dans sa recherche, qu'il devra de toute façon venir nous rencontrer rapidement pour un entretien, car l'embauche est prévue au plus tard le 23 février.

Quelques jours plus tard, nous recevons son CV qui est intéressant et lui proposons une rencontre la semaine suivante. C'est alors que nous découvrons qu'il vit au Zimbabwe et non pas comme nombre d'entre eux, en Afrique du Sud. C'est un vrai « ETRANGER » La méfiance renait.

J'appelle Sue, l'une de nos femmes de ménage originaire du même pays, pour savoir si par hasard elle connaîtrait cette personne au sein de la communauté Zimbabwéenne de Lephalale et si le village dans lequel il dit vivre existe bien.

- *Je ne le connais absolument pas et ai vaguement entendu parler de ce village.*

Rien de particulièrement rassurant. Nous recevons un nouveau message de Warren:

*Je suis prêt à venir, mais il faut que je trouve de l'argent. Je vais essayer de m'arranger avec mon frère et s'il accepte de m'en prêter, j'irai alors vous voir. Trop beau pour être vrai, ça sent bien l'arnaque...*

Après quelques jours de patience, Gerrie l'appelle pour savoir s'il a pu s'arranger avec son frère et en réponse :

- *Désolé Monsieur, je veux aller vous voir, mais j'ai un problème, car personne ne peut me prêter l'argent du voyage et pourtant je veux vraiment venir travailler chez vous.*

Il est si sérieux dans sa demande qu'il nous propose même que nous appelions son ancien patron dont il donne les coordonnées. Gerrie le fait sur le champ.

- *Warren a été un excellent employé, de grande confiance, très sérieux dans son travail, ne comptant pas ses heures. Il a été « Chef » sur mon bateau de croisières*

*pendant 15 ans et malheureusement, avec la crise du COVID j'ai dû arrêter mon activité.*

Après une semaine d'échanges supplémentaires avec Warren, mais aussi avec son ex employeur, nous décidons de prendre le risque de lui envoyer de l'argent au Zimbabwe en utilisant MUKURU\*.

Le samedi 11 février, je demande donc à Sue, qui a l'habitude de faire des virements pour sa famille restée là-bas, de m'aider. À ma question, elle ouvre de grands yeux hagards et ajoute affolée :

- *Vous êtes certaine Madame de vouloir envoyer de l'argent là-bas ? À cet homme que personne ne connaît ? Et si vous perdez votre argent ?*
- *Sue, si je perds mon argent, ce ne sera pas grave, il achètera certainement à manger pour sa famille. Si nous n'essayons pas, nous ne saurons jamais et au plus profond de moi-même je suis convaincue que c'est ce qu'il faut que nous fassions.*

Sue n'insiste pas et à regret et en bougonnant finit par me donner les

informations nécessaires pour effectuer le virement. Le lendemain Warren envoie ses coordonnées bancaires et le dimanche Sue remets l'argent nécessaire que j'ai mis sur son compte, à un des commerces\* en ville qui assure ces transferts. Le lundi, l'opération est bouclée.

Entre temps, Sue et Warren échangent via WHATSAPP et Sue lui précise tous les détails du virement. Mardi, Warren confirme avoir reçu l'argent et s'occuper de son voyage au départ de Victoria Falls. Sachant qu'il lui faut arriver chez IHS

“ C'est un vrai « ETRANGER » La méfiance renait





Photo by Dids - Pexels.com

au plus tard le 22 Février, pas de temps à perdre. Le chauffeur du taxi contacté l'informe qu'il ne fait qu'un voyage par semaine et qu'il ne devrait pas pouvoir prendre la route avant le 21...

“ Ils te font confiance, vas-y.

Apprenant cela, Sue, qui fait plusieurs allers et retours par an au Zimbabwe m'interpelle :

- *Madame, il existe un autre transporteur pour l'Afrique du Sud*
- *S'il te plait Sue, appelle Warren et dis-lui tout de suite*
- *Mercredi il y a un taxi qui part à minuit de Victoria Falls et qui arrivera directement au poste frontière de MUSINA*

Jeudi 17 au matin, de bonne heure, Warren nous fait savoir qu'il va bientôt arriver au poste frontière, mais le réseau est très mauvais et nous croyons cependant deviner plus qu'entendre qu'il nous avertira dès son arrivée. Moins d'une heure plus tard, il est à MUSINA et il lui faut maintenant réussir à trouver un taxi\* jusqu'à LEPHALALE, soit environ 350km. Jeudi soir, coup de fil :

- *Patron, je suis à Lephahale*

Quel soulagement pour nous tous. Nous commençons à y croire. Gerrie part le chercher.

Pour bagage il a un petit sac contenant seulement un jeu de vêtements de rechange et son livre personnel de recettes. C'est tout ce qu'il a pu emporter.

Le lendemain, Gerrie et Matt, notre gendre, vont lui acheter ses vêtements de cuisinier et nous réalisons alors que Warren est définitivement bien arrivé. Il nous raconte sa vie au Zimbabwe et nous émeut lorsqu'il évoque ce que sa femme lui a dit avant qu'il ne parte :

- *Warren, si ces gens t'ont envoyé de l'argent pour ton voyage, c'est parce qu'ils ont besoin de toi et toi tu as besoin d'eux. Ils te font confiance, vas-y.*

Warren travaille depuis un mois et Matt a besoin de savoir ce qui l'a poussé à prendre cette difficile décision de quitter sa famille et son pays. Il en ressort surtout qu'il est un travailleur persévérant et qu'il n'a jamais rien lâché dans sa vie et su saisir les quelques chances qui ont pu se présenter à lui.

Après que son ex patron ait vendu son affaire à une nouvelle propriétaire, sa vie n'est plus la même. Elle ne le considère pas et lui donne un salaire de misère de seulement 100€/mois, ce qui ne lui permet pas de faire vivre sa famille. Il prend alors la décision de quitter le bateau et de trouver un autre job pour pouvoir subvenir aux besoins vitaux de son épouse et ses enfants.

Avec le peu d'argent qu'il lui reste, il achète la viande et les ingrédients qui lui sont nécessaires pour fabriquer des boulettes. Debout à 3h, il les cuisine, puis part à vélo jusqu'à une route

fréquentée au bord de laquelle il s'installe sommairement et essaie de les vendre aux passants, espérant ainsi gagner un peu plus qu'avant. Il finit sa journée lorsque tout est vendu, soit aux environs de 21h et rentre alors chez lui, après plusieurs kilomètres faits de nuit, à vélo, sur de mauvaises pistes défoncées.

Tout ceci pour vous faire comprendre la volonté et la force de caractère de Warren et pour vous dire que nous sommes ravis et fiers de l'avoir accueilli au sein de la famille IHS. En plus de ses indéniables qualités de cuisinier, il a su, en quelques semaines, apporter à la cuisine un tourbillon de vie, de gaieté et de renouveau.

Pas besoin de vérifier ce qu'il fait, il est infailliblement là le premier chaque matin quelle que soit l'heure, bien avant les chasseurs, pour préparer les petits déjeuners. Il est actif toute la journée jusqu'à tard le soir lorsque le dernier visiteur décide enfin d'aller dormir. Il gère lui-même son temps, se repose très peu, travaille beaucoup, est passionné par la cuisine, sait accommoder les restes, innove, teste, observe, corrige, adapte et

conserve en toute circonstance ce large sourire franc et chaleureux.

Au bout d'un mois seulement il a su naturellement faire l'unanimité auprès de toute l'équipe et si vous posez la question à son sujet à un pisteur ou un skinner, la réponse est systématiquement précédée d'un large sourire puis de :

- *Warren ! Il a toujours la pêche et la bonne humeur, il est SUPER !*

Warren, ou comment la méfiance envers un « étranger » a su se transformer en quelques semaines en confiance envers l'un de notre équipe à part entière.

Elsabe



“ Un tourbillon de vie, de gaieté et de renouveau. ”



## PS : Depuis le début de la saison les témoignages et les compliments reçus des visiteurs sont unanimes envers les qualités de notre nouveau « Chef ».

Quand vous viendrez au lodge, allez passer quelques minutes avec lui et écoutez le parler avec émotion de son pays d'origine, le Zimbabwe. Vous apprendrez peut-être, entre autres, que ce pays n'est pas habité que par des éléphants, centre d'attention prioritaire

des médias, mais aussi par des hommes dignes qui souffrent et tentent de survivre en allant jusqu'à migrer pour faire vivre leur famille. Vous pouvez aussi lui parler de rugby car c'est un ancien pilier d'une équipe provinciale.

MUKULU\* : Système financier officiel qui permet de faire des transferts d'espèces entre différents pays d'Afrique

Commerce\* : Certaines boutiques ou commerces assurent pour MUKULU la collecte et le transfert d'espèces, en l'occurrence ici « PICK N PAY »

Taxi\* : Peut être officiel, mais aussi correspondre à tout autre moyen de transport pour aller le plus rapidement d'un point à un autre

# Bienvenu Reghard



Le 31 mai, alors que Sorinca consultait son gynécologue pour qu'il puisse déterminer le plus précisément possible la date de la naissance, qu'elle ne fut pas la surprise des parents lorsqu'il annonça :

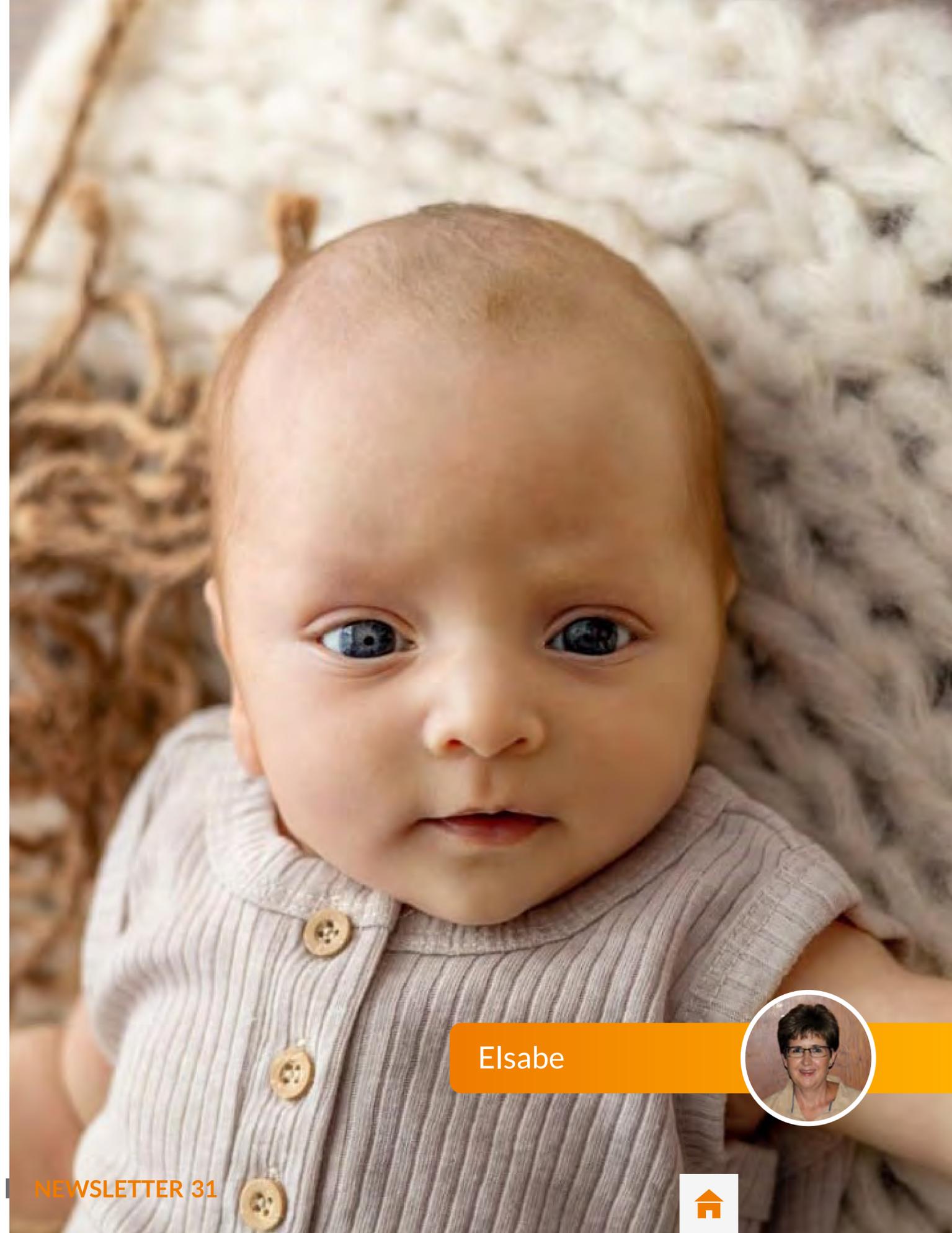
- *Il sera né demain matin*

Ce qui fut annoncé s'est bien passé et c'est un petit Reghard de 2,8kg et 50cm, en pleine forme qui a vu le jour le premier juin. Maman et bébé étant tous les deux en bonne santé, ils purent quitter l'hôpital

3 jours plus tard et rejoindre le lodge. Depuis, il pousse, pousse !! Bienvenu Reghard, tu ne tarderas pas à chasser avec ton grand-père et nous t'avons déjà offert une tenue camouflée.

Félicitations à Matt et Sorinca !

Toute l'équipe d'IHS souhaite à votre fils le meilleur avenir possible avec tout le bonheur qui l'accompagnera.



Elsabe





## Quel est donc ce mal qui cette année frappe régulièrement nos chasseurs aguerris ?

- La zone est pourtant indemne de mouche Tsé-Tsé !
- Une Morphéite aiguë !
- Il n'y a aucune boîte de nuit à des dizaines de kilomètres à la ronde !
- L'heure du réveil n'a pas été avancée !
- Il n'y a pas de décalage horaire avec la France !
- Dans le bush ne sont proposées que des boissons non alcoolisées !



## Sleeping Partner





## Mais alors quoi ?

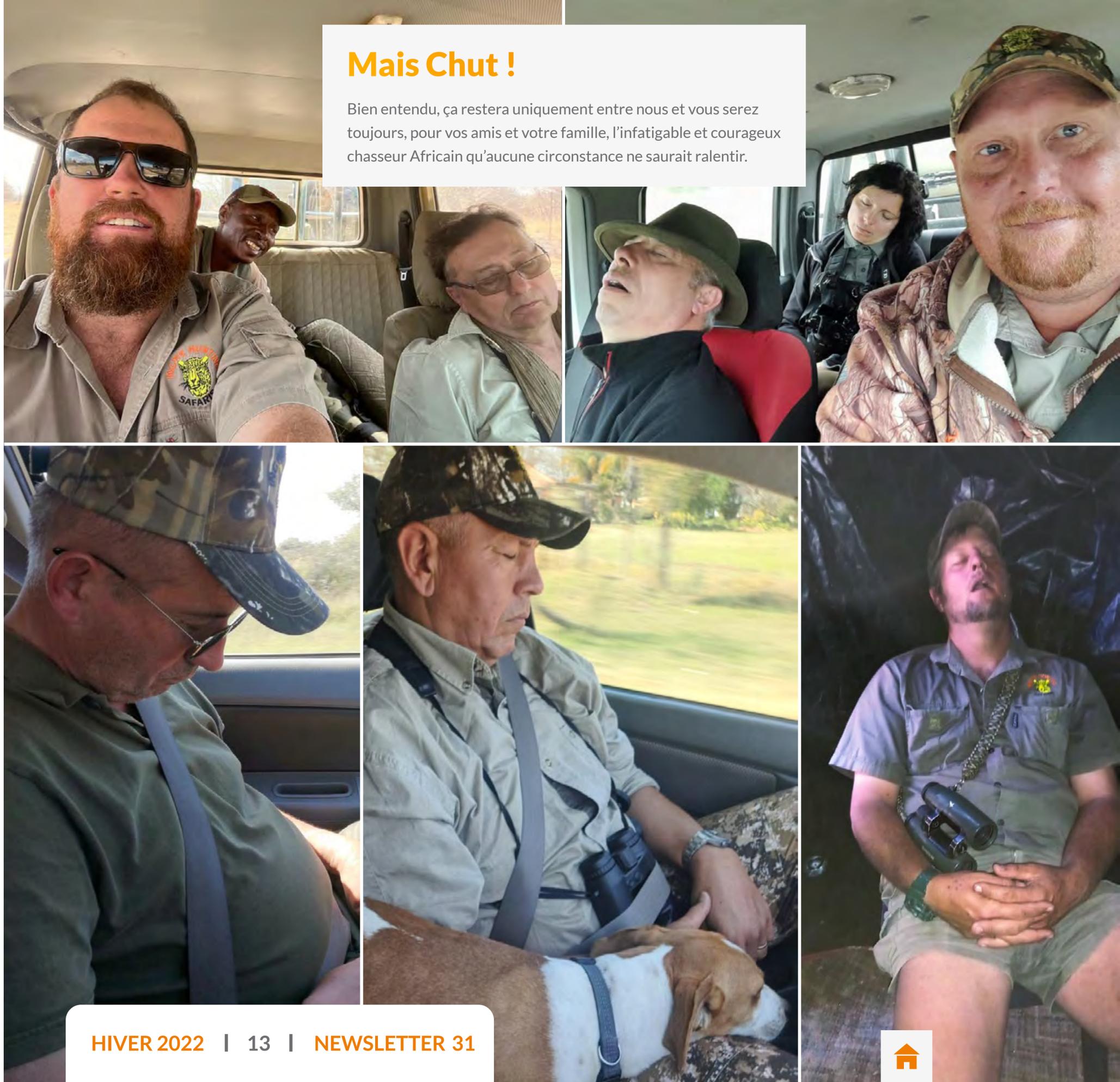
- L'abandon soudain des soucis quotidiens ?
- Le silence du bush ?
- La pureté de l'air ?
- Les relents d'Amarula et d'African Petrol de la veille au soir ?
- Les rêves de chasses lointaines ?
- Les souvenirs de rencontres animalières inoubliables ?
- La fatigue des approches répétées ?
- La douceur de la voix du guide qui murmure « SHOOT ! » ?
- La baisse soudaine de l'adrénaline après un tir réussi ?

Quoi qu'il en soit, Madame, Monsieur, vous êtes très beau quand vous dormez. Je pense simplement que la prochaine fois vous choisirez avec soin votre ami photographe que vous pensiez de confiance...

Détendez-vous, nous veillons sur vous en permanence, même quand vous êtes dans les bras voluptueux d'un certain Morphée.,

## Mais Chut !

Bien entendu, ça restera uniquement entre nous et vous serez toujours, pour vos amis et votre famille, l'infatigable et courageux chasseur Africain qu'aucune circonstance ne saurait ralentir.



# RÉCIT

## Ma Hyène Brune

Mars 2020, le confinement vient d'être décrété en France. Ma compagne et moi-même sommes les derniers et les seuls clients chez INGWE HUNTING SAFARIS puisque tous les vols à destination de l'Afrique du Sud sont suspendus et donc plus aucun chasseur ne peut venir.

Jean-François nous appelle en nous conseillant de nous rapprocher de l'Ambassade de France pour organiser un retour rapide avant que les frontières ne soient fermées. Nous la contactons et apprenons que notre vol Air France est maintenu. Nous pouvons donc finir tranquillement notre séjour.

Malgré cette bonne nouvelle, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir l'esprit préoccupé. L'Europe compte ses morts, mais au milieu du bush, où nous n'avons pas l'occasion de croiser grand monde,

les nouvelles sont rares et nous ne comprenons pas vraiment ce qui se passe. Quand arrive le jour du départ, Elsabe, toujours très maternelle et attentionnée, nous donne à chacun un masque car, apparemment nous en aurons besoin pour notre entrée en France. À cet instant, nous pensons encore peu à ce début de pandémie car une seule préoccupation nous taraude l'esprit :

« Quand pourrons nous revenir ? »  
« Et pourrons-nous même revenir... ? »

“ **Quand pourrons nous revenir?** ”



Nos au revoir sont chargés d'émotion et la dernière étreinte est sincère, chaleureuse, mais pleine d'interrogations et de questionnements !

Les mois passent, quelques chasseurs profitant de petits créneaux sanitaires ou de raisons professionnelles plus ou moins réelles, parviennent à voyager jusqu'en Afrique du Sud. Finalement les frontières s'ouvrent de nouveau et le lodge retrouve rapidement son activité d'avant covid.

Je contacte Jean-François, le planning 2022 est déjà bien rempli, mais il y a une opportunité en avril. Aucune hésitation, nous partons donc en avril pour notre troisième séjour et qui plus est, juste pour mes cinquante ans. Comme à l'accoutumée J-F me demande une liste d'animaux que je souhaiterais essayer de tirer. Je décide de tenter une hyène et petit détail, je suis chasseur à l'arc !

Après seulement quelques semaines d'attente, retour en Afrique, l'avion se pose en douceur. Matt nous accueille et nous transporte jusqu'au lodge. C'est comme un retour à la maison, Elsabe, Gerrie, Sorinca et Robert (mon guide)

sont tous là, comme au jour de notre départ, en bonne santé et après ces longs mois complexes, nous ne pouvons retenir quelques larmes face à ces retrouvailles tant espérées.

Mars a connu de très fortes précipitations inhabituelles, la végétation est haute et dense, la chasse s'annonce difficile. Robert m'informe que le permis pour la hyène a bien été validé et que depuis presque un mois il prépare l'affût pour l'animal désiré. Le blind est surélevé d'environ 3m50 au-dessus d'un charnier que les skinneurs approvisionnent régulièrement. Inutile de préciser qu'avec la chaleur l'envoutant parfum tripal qui s'en dégage est prenant et tenace...

La chasse se fera de nuit. Une lumière rouge a été placée depuis plusieurs semaines, il n'y a plus qu'à attendre le moment opportun.

Robert me prévient :

- *Pascal ! La hyène est un animal très craintif qui, à la moindre alerte disparaîtra, risquant alors de ne pas revenir de tout le séjour. Quand nous tenterons une sortie, il faudra être prêt à un affût long, voire*

*très long, car si nous avons à redescendre du blind et que l'animal invisible se trouve dans les parages, les prochaines sorties seront infructueuses car le hyénidé ne reviendra pas.*

Dans cette perspective, j'adapte et prépare mon matériel en conséquence. J'ai pu tirer quelques flèches sur une cible en situation, tout est ok, il ne manque plus que la soirée sans vent et surtout sans pluie.

Plusieurs jours s'écoulent.

Malheureusement toutes les conditions ne sont jamais réunies, trop de vent, trop de pluie, etc. De jour en jour, nous repoussons la première sortie. C'est déjà mardi, il a plu tout l'après-midi, bientôt 17h30, petite accalmie, je trépigne d'impatience.

J'interroge Robert qui fait la moue :

- *Ce soir, ça me semble encore bien compromis.*

LJ, le responsable de l'activité chasse du lodge, vient aux nouvelles. Ils sortent tous les deux, dubitatifs, regardent le ciel, observent la direction du vent, échangent

en Afrikaner avec des visages fermés, puis Robert, l'air soucieux, rentre soudain dans le bar où je patiente (sans alcool) :

- *Prends tout ton barda, on y va !*

Je n'ai pas le temps de réfléchir, ni de refaire le point, ni de poser des questions, je saute dans le pick-up. LJ nous dépose à quelques centaines de mètres seulement du lodge. Nous grimpons dans le blind, la pluie vient de cesser, l'obscurité s'intensifie. L'eau accumulée sur le toit perce insidieusement la toile du plafond et me tombe en goutte à goutte lancinant sur l'oreille gauche, mais peu importe, j'ai l'arc en main, je ne bouge plus d'un poil, les yeux fixés sur le halo blafard de la lumière rouge. J'attends, les sens en éveil et écoute tous les sons de la nature qui se resuit.

Soudain, des herbes froissées bruissent au passage de visiteurs discrets. Je n'entends plus que les battements accélérés de mon cœur qui tape de plus en plus fort dans ma poitrine. Une forme sombre, puis une vague silhouette se détache de la nuit...



Un potamochère, puis deux et finalement une compagnie de cinq, menée par une grosse femelle se mettent à fouiller tripailles murement faisandées, alléchantes carcasses et gouteux déchets de venaison, réactivant instantanément le flot d'effluves pestilentiels qui nous enveloppent.

Nous sommes là pour un seul autre animal et nous nous contentons d'observer cette distraction imprévue, momentanée et peu ragoutante. Après une bonne trentaine de minutes, rassasiés de ce menu gastronomique, ils disparaissent dans la noirceur. Le silence revient, nous patientons.



Je n'ai toujours pas bougé d'un centimètre, mes muscles commencent à s'ankyloser et à me faire mal. Soudain j'entends distinctement un os craquer. Un coup d'œil rapide lancé à Robert qui, d'un bref hochement de tête confirme ce que je pense. Une hyène est là, à quelques mètres de nous, invisible profitant de la noirceur du bush pour broyer en cachette quelques os disséminés les jours précédents par les différents hôtes du charnier.

Pourvu que le vent ne tourne pas !  
Pourvu qu'aucun autre visiteur inattendu ne vienne la perturber !  
Pourvu que la structure mouillée du blind n'émette le moindre bruit alors qu'elle s'égoutte encore !  
Pourvu que nos estomacs vides n'expriment pas leurs envies !  
Pourvu que...

Les minutes passent, ponctuées par quelques sporadiques craquements macabres d'os écrasés par des mâchoires surpuissantes à la redoutable dentition. Elle prend son temps et doit se délecter de moëlle grasse et de tendres cartilages. Après tout, pourquoi devrait-elle venir juste sous la lumière alors qu'il y a de



la pitance éparpillée un peu partout autour. Mais le fumet des tripes gonflées couvertes de myriades de larves de mouches et la fragrance des déchets en putréfaction avancée sont très attirants et alléchants... (Que pour elle JE VOUS PROMETS)

Devra-t-elle se contenter d'un pique-nique alors que, juste à côté, les portes d'un cinq étoiles sont grandes ouvertes et le buffet chargé de savoureux plats généreux et fumants ? Petit à petit il me semble distinguer un très léger mouvement. Je ne cligne même plus des yeux, les gardant fixement ouverts sur ce que je crois avoir aperçu. Robert m'effleure le bras, signal convenu depuis plusieurs jours. C'est bien elle.

La silhouette de la tête anguleuse se détache maintenant mais ce n'est pas suffisant pour tirer. J'attends encore quelques secondes en essayant de faire abstraction de tous les « Pourvu que... ». Elle est pratiquement à la verticale, sous le plancher de l'affût. En une fraction de seconde, je me remémore les flèches tirées à l'entraînement dans une telle position. J'inspire profondément, commence silencieusement à bander l'arc et...

La hyène lève alors la tête, tend son cou et hume l'air de sa truffe dégoulinante de bon jus de charogne.

Nous a-t-elle senti ?

Nous a-t-elle entendu ?

Nous a-t-elle deviné ?

Elle me regarde et me fixe.

Je stoppe mon geste.

Impossible qu'elle puisse me voir ...

Ouf !! elle abaisse enfin sa large tête et retourne à son festin. Je finis d'armer l'arc. À nouveau elle lève le cou dans ma direction, mais cette fois je suis prêt et décoche. J'ai tiré avec une encoche lumineuse qui laisse une trainée rouge pour pouvoir visualiser l'impact. Je devine la lueur disparaître dans la gorge de l'animal qui grogne à l'impact. Elle se retourne, se contorsionne, cherche avec ses mâchoires à arracher l'invisible projectile qui l'a traversé. Le point rouge de l'encoche vient de ressortir devant la cuisse opposée à l'impact. À peine 10 mètres de fuite désordonnée et la hyène tant convoitée et agonisante tombe foudroyée.

Robert appelle son pisteur. Après quelques courtes minutes, nous entendons la voiture qui vient nous

chercher. Nous pouvons enfin descendre de l'affût et Robert me confie :

- *C'est la première hyène que je fais tirer à l'arc.*

Face à cet animal éclairé par la lumière de nos frontales, encore sous le flot de l'émotion partagée qui nous inonde tous les deux, peu de mots sont échangés. Je suis hypnotisé par ce fantôme, objet de tant de fantasmes et de convoitise. C'est elle qui est venue à notre rencontre et j'ai simplement essayé de faire de mon mieux pour le tir, par respect, c'est le moins que je pouvais faire.

La plus longue attente fut celle de la décision de la première sortie et je remercie la chance largement favorisée par le travail en amont de LJ, Robert et des pisteurs qui m'aura permis d'aboutir ensuite, après seulement trois petites heures de guet intense.

“ C'est la première hyène que je fais tirer à l'arc ”

De retour au lodge, avant que je n'ai pu dire un mot et exprimer ma joie, les premières paroles de ma chère et tendre refusant mes bras ouverts furent :

- *Yerk ! Qu'est-ce que tu pues ?*

Comme quoi les valeurs des uns ou des unes...

Il ne me reste plus qu'à me fixer un nouvel objectif pour mon voyage de l'année prochaine chez IHS.

Merci à toute son équipe.

Pascal



# GALERIE PHOTOS

L'ÉQUIPE

INTRODUCTION

FIN PROMOTION 2023

LA VIE DU LODGE

RÉCIT

GALERIE PHOTOS

















## CONTACT

Jean François

Téléph: (+33) 06 78 95 15 10

Email: [jf-desmoulieres@orange.fr](mailto:jf-desmoulieres@orange.fr)

Site INTERNET: [www.ingwehuntingsafaris.fr](http://www.ingwehuntingsafaris.fr)

Gerrie Buitendag

Contact No.: 0027 78 936 5847

Email: [ingwehuntingsafaris@lantic.net](mailto:ingwehuntingsafaris@lantic.net)

Website: [www.ingwehuntingsafaris.fr](http://www.ingwehuntingsafaris.fr)

